

N°66
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

FÉVRIER
2022

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

CASTEX, UN PETIT TOUR ET PUIS S'EN VA

Le Premier ministre Jean Castex, accompagné de quatre de ses ministres, a fait une brève visite à la Villeneuve, samedi 29 janvier. Après un arrêt au Patio, Jean Castex a abrégé son tour du quartier, sous les huées. La Villeneuve a encore fait parler d'elle. En bien ou en mal ?



Le Premier ministre Jean Castex (au centre), entouré de la députée Émilie Chalas, du maire Éric Piolle, du président de la Métro Christophe Ferrari, et de son aréopage, lors de leur arrivée à la Villeneuve. (photo : BB, Le Crieur de la Villeneuve)

Non pas un mais cinq ministres d'un coup. Samedi 29 janvier, une partie du gouvernement était en déplacement à la Villeneuve de Grenoble, bouclée par la police. Jean Castex, le Premier ministre était accompagné par le ministre de la Santé Olivier Véran, le local de l'étape, la ministre de la Ville Nadia Hai, la ministre du Logement Emmanuelle Wargon et la secrétaire d'État chargée de l'Éducation prioritaire Nathalie Elimas.

Cette « visite au zoo », comme chantait IAM en 1997, intervenait un an après l'annonce d'un plan d'aide de 3,3 milliards d'euros pour les quartiers populaires. Sur ces 3,3 milliards, un milliard avait déjà été annoncé auparavant et provenait du plan de relance (soit... 1 % du plan de relance) de l'économie française suite à la crise sanitaire et sociale due au covid-19. Les 2,3 milliards supplémentaires avaient servis à différentes mesures plus ou moins gadgets : création de nouveaux « quartiers de reconquête républicaine » (davantage de moyens policiers, lire sur notre site l'article *La Villeneuve placée en « quartier de reconquête républicaine »*, février 2019), déploiement de « bataillons de la prévention » (lire *Crieur n° 59*), déploiement de maisons France services regroupant différents services publics (lire *Crieur n° 44*), extension des cités éducatives (lire

Crieur n° 40), un dispositif de suivi des enfants de quartier populaire qui combine les actions de l'Éducation nationale, des services sociaux et des associations locales.

Après une visite de la Villeneuve d'Échirolles, Castex et consorts ont fait un petit tour à celle de Grenoble. Une manifestation, à l'appel notamment de l'association Droit au logement (lire l'article ci-contre *La manifestation maintenue à l'écart*), avait été appelée en guise de comité d'accueil. Mais, maintenue loin du Patio par une rangée de policiers qui contrôlaient les entrées de l'Arlequin (enfin, pas toutes, lire l'encadré *Toute première fois*), Castex n'en a pas vu l'ombre. Un avant-propos du rendez-vous manqué entre le Premier ministre et les habitants du quartier.

La délégation ministérielle s'est d'abord rendue au Patio. Au milieu des élus, fonctionnaires et policiers en civil, quelques rares habitants. Jean Castex a eu un long échange avec Éric Piolle sur le projet de rénovation urbaine du quartier, puis a assisté à une présentation des travaux réalisés dans le cadre de la cité éducative par des éducateurs et des jeunes du quartier.

Lors de sa prise de parole, Jean Castex a insisté sur la pérennisation de certains dis-

positifs comme les vacances apprenantes (école ouverte), les cités éducatives ou encore les bataillons de prévention. Localement, la cité éducative, qui auparavant réunissait les deux Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles, sera dédoublée : une pour Grenoble, une pour Échirolles. D'autre part, la cité éducative de Grenoble (qui réunit les collèges Olympique et Villeneuve) sera agrandie au collège Vercors.

Une « déambulation » dans le quartier était prévue mais fut vite interrompue. Tout juste sortie du Patio, la délégation ministérielle a été huée par des manifestants, certains habitant le quartier. À peine 200 mètres de parcours avant de regagner piteusement les voitures. Adieu ministre, député, attaché, préfet !

Une scène loin d'être au goût de tout le monde et qui donnait l'impression que la parole des habitants s'est, encore une fois, fait confisquer : « Pour une fois qu'un Premier ministre vient, laissez s'exprimer les habitants des quartiers [populaires]. Vous donnez de nous une image de sauvages ! », se plaignait ainsi une habitante, pas dupe de la mise en scène gouvernementale, aux manifestants. Finalement, Castex n'aura pas vu les habitants et les habitants n'auront pas vu Castex. ◀

BENJAMIN BULTEL

TOUTE PREMIÈRE FOIS

Ce n'est pas tous les jours qu'un Premier ministre se déplace dans le quartier. C'est aussi la première fois qu'on couvre la venue d'un Premier ministre. Et on a eu bien du mal à le couvrir, ce déplacement. Après avoir suivi la manifestation contre la venue de Jean Castex, on a voulu aller au Patio, où le locataire de Matignon devait arriver. Las, on s'est fait refouler par les pandores galerie de l'Arlequin, au niveau de l'ancien CCAS. Impossible de franchir le cordon, ni comme journalistes, malgré la carte de presse (à propos, la France est 34^e au classement mondial de la liberté de la presse), ni comme habitants, malgré la carte d'identité qui prouve qu'on habite ici. Un peu cocasse de ne pouvoir rentrer dans le quartier où on habite et où on travaille... Heureusement, les trous dans la raquette du dispositif policier étaient nombreux, ce qui nous a permis d'atteindre le Patio pile pour l'entrée de Jean Castex. Ce qui nous a aussi permis d'assister à sa sortie sous les huées de manifestants ayant, eux aussi, réussi à contourner le dispositif policier. Ce n'est plus une raquette, c'est une passoire !

LA MANIFESTATION MAINTENUE À L'ÉCART

Samedi 29 janvier, en marge de la venue de Jean Castex, le Premier ministre, et d'Olivier Véran, ministre de la Santé, l'association Droit au logement 38 et des étudiants en urbanisme ont organisé une manifestation pour protester contre la politique de logement à la Villeneuve. Plusieurs habitants se sont joints à eux.

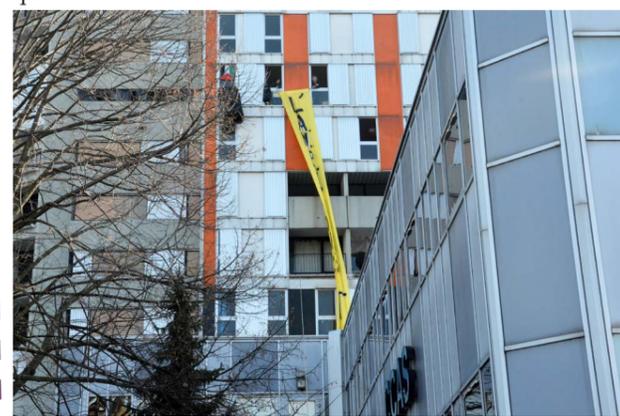
Ils étaient une petite centaine à s'être rassemblés devant l'arrêt de tramway La Bruyère, samedi 29 janvier, à 10 heures. Autour des manifestants aux banderoles jaunes « Non aux démolitions », presque autant de CRS qui barricadent le quartier. Il faut dire que sont attendus d'une minute à l'autre le Premier ministre, Jean Castex, le ministre de la Santé, Olivier Véran, ainsi que le maire, Éric Piolle.

Pour ces manifestants et l'association Droit au logement 38 (DAL 38), c'était l'occasion idéale de faire entendre leurs revendications. « Nous sommes là pour plusieurs raisons, explique Yves, du DAL. D'une part pour exprimer notre totale opposition à la démolition du 20 galerie de l'Arlequin [85 logements sociaux, lire *Crieur n° 20*] et pour laquelle les habitants ont voté contre lors du RIC [référendum d'initiative citoyenne, en 2019. 70 % des votants avaient voté contre les démolitions de logements sociaux, lire *Crieur n° 43*, ndlr]. Ils vont le démolir alors qu'il y a besoin de davantage de logements sociaux. Deuxièmement, nous sommes très mécontents de la politique du gouvernement : alors qu'il y a des personnes sans logement, qu'aujourd'hui nous sommes dans une situation sanitaire et sociale grave, la loi de réquisition des logements vacants n'est pas appliquée. »

Un constat partagé par les habitants du quartier de l'Arlequin. Certains d'entre eux ont été touchés directement ou indirectement par la démolition du 50, galerie de l'Arlequin, comme Christiane. Elle habite l'immeuble d'à côté et elle a vu des connaissances partir du quartier à cause de la politique de logement de la ville de Grenoble. Elle est venue pour protester contre le plan de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) : « On dit qu'on manque de logements sociaux et pourtant on les détruit au lieu de les entretenir ! », souligne-t-elle. Présente depuis les années 90 à la Villeneuve, Christiane n'a pas l'intention d'en partir. « Je connais quelqu'un qui a dû déménager aux Essarts à cause des démolitions. Elle ne connaît plus personne, il y a moins de commerces, moins d'écoles... », énumère-t-elle.

Si la plupart des manifestants avait décidé de rester à proximité de l'arrêt de tram, quelques uns ont réussi à contourner le dispositif policier pour chahuter Jean Castex à sa sortie (lire l'article ci-contre). Les manifestants se sont ensuite rassemblés autour du gymnase Jean-Philippe Motte, que les ministres devaient visiter. Finalement, aucun d'eux n'est venu. Seul le maire, Éric Piolle, est reparti, non sans mal, à vélo, sous les cris de protestation d'une partie de la foule. ◀

AGATHE LEGRAND



Une banderole « L'Anru nous tue » a été accrochée au 20 galerie de l'Arlequin, lors de la manifestation. (photo : BB, Le Crieur)

LE CHIFFRE

9000 € POUR LES 50 ANS DE LA VILLENEUVE

APRÈS PLUSIEURS MOIS DE DÉMARCHAGE, LE COLLECTIF ORGANISATEUR DES 50 ANS DE LA VILLENEUVE A ENFIN OBTENU UNE RÉPONSE DE LA VILLE DE GRENOBLE SUR LE MONTANT DE L'AIDE ATTRIBUÉE, PAR LA VILLE, AUX FESTIVITÉS DES 50 ANS. CES 9000 € SONT ISSUS, D'UNE PART, DE L'ENVELOPPE ANNUELLE DE 55 000 € HABITUELLEMENT ATTRIBUÉE AUX ASSOCIATIONS DU QUARTIER AU TITRE DE LA POLITIQUE DE LA VILLE ET, D'AUTRE PART, DE L'ENVELOPPE MUNICIPALE POUR LES PROJETS DU QUARTIER. SOIT DE L'ARGENT QUI AURAIT ÉTÉ, DE TOUTE FAÇON, ATTRIBUÉ AU QUARTIER.

LE CRIEUR

LES PHOTOS

CINQUANTE ANS DU QUARTIER

Pour poursuivre le travail d'archive (voir *Crieur* n° 65) pour l'anniversaire du quartier, voici deux nouvelles photos.



La place Rouge, au centre du parc, à la fin des années 70 (photo : Gérard Dufresne, fonds Michel Corajoud)



Construction de la ligne de tram A, en 1985. Le bâtiment bleu deviendra le CCAS, maintenant transféré vers la MC2. (photo : fonds Jean-François Parent)

À SUIVRE

Mayavril, habitante de la Villeneuve, nous livre un poème sur la venue de Jean Castex.

LES HIRONDELLES DE L'AVENIR

Écoutez
Je passais par là
Au Barathym
Maison du quartier de Villeneuve
J'avais du temps
En dehors de chez moi
Je me suis assise
Pour consulter le journal local
Pour m'imbiber des nouvelles
dauphinoises

Soudain un essaim
De personnes habillées
En sombre
Femmes et hommes
Silencieux
En attente
S'est déployé
Dans la Maison du dieu quartier

J'ai tendu l'oreille
Je me suis mise
En alerte
Pour saisir l'exceptionnalité
Du moment présent
Cette retenue intrigante
Mystérieusement étrange de tous

L'espace de théâtre dit Espace 600,
À la Maison des Habitants
Devenu national l'avant-veille
Par choix d'État
Engagea le Premier ministre
À venir nous rendre visite
Sous la responsabilité
De Monsieur le Préfet
De Monsieur le Maire

Des personnes représentatives
importantes
Du pays
De mon pays
Ont rejoint
Notre Premier ministre
Pourquoi pas moi ?

Alerter mon Premier ministre
Lui dire
Ma boulangerie
Mon Barathym,
Bistrot de nous tous,
Ont fermé
Lui demander de l'appui
Accompagnée par le journaliste
du Crieur
En demande pour retrouver mon
quartier
Du bonheur demandé
Au Premier Ministre
De passage en direct
À Madame la Députée
De retrouver
Mon si beau quartier
Aux échanges multiples
En toute langue du monde
Fleuron de l'annonce
Des possibles à venir
Pacifiés

MAYAVRIL

QUARTIER

COMMERCES : QUAND T'ES DANS LE DÉSERT

Avec la fermeture de la boulangerie fin décembre, les commerces encore ouverts à la Villeneuve se comptent sur les doigts des deux mains. Ville et Métro promettent du changement, mais ce n'est pas maintenant.

Le Yaz tabac, le taxi phone, une pharmacie, plus un café associatif (Le Barathym) et un restaurant d'insertion (L'Arbre fruité). Voici pour l'Arlequin. Une boucherie-épicerie, le café-restauration rapide le Rhumel et une pharmacie. Voilà pour la place des Géants. La Villeneuve est pauvre en commerces et la situation s'aggrave. En huit ans, huit commerces ont fermé dans le quartier.

Mercredi 9 février, salle 150, une réunion sur les commerces s'est tenue à la demande des deux unions de quartier de la Villeneuve. Avec quatre élus de la Ville et quatre techniciens mais sans aucun commerçant... Un long moment a été consacré à revenir sur le projet de rénovation de la place du marché et de ses commerces (lire *Crieur* n° 35, janvier 2019, il n'y a rien eu de nouveau depuis). Avec, normalement, une nouvelle boulangerie pour laquelle il faudra

prendre son mal en patience car elle n'ouvrira pas avant 2023. Le tabac-presse restera sur la place, l'Arbre Fruité y déménagera, une épicerie solidaire (comme le resto, gérée par la fondation Boissel) ainsi qu'un commerce pas encore affecté compléteront « l'offre commerciale ». Quant à la pharmacie, elle déménagera vers la clinique du Mail. Le taxi phone, lui, fermera.

Côté Géants, « une étude a confirmé l'absence de commerciabilité [sic] de la place des Géants », explique Marie Cognard, la technicienne de la Métro en charge du développement économique. En clair, que financièrement un commerce ne peut pas tenir sur la place. La pharmacie devrait déménager dans l'ancienne annexe de l'antenne mairie, au 10. La boucherie-épicerie restera mais « le Rhumel devra cesser son activité » et sera démolie. Un pôle commercial pourrait être construit à l'emplacement de l'ancien Lidl. L'Agence d'urbanisme de Grenoble doit livrer les résultats d'une étude de faisabilité en mars prochain.

Ces projets ne verront pas le jour avant plusieurs années. Une participante a ainsi fait

SOUTENEZ
L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ
UNE PIÈCE
DANS LA TIRELIRE

part de son « sentiment de lassitude. On est coincés dans les travaux permanents, on en a marre. » « Ce projet a 13 ans, je comprends que vous soyez lassés, mais on va entrer dans le dur ! », promet Barbara Schuman, élue à la Ville et déléguée au commerce à la Métro.

Autre point de débat, le marché du jeudi après-midi, que plusieurs personnes au sein des unions de quartier voudraient voir déplacé en dehors du quartier. « On sent bien qu'il y a des limites à ce marché... », concède Élisabeth Martin, élue grenobloise aux quartiers populaires. « On travaille à l'amélioration du marché. La commission d'appel d'offres [de la Métro] a retenu une équipe pour travailler sur les espaces publics de l'Arlequin, dont le marché. », explique Séverine François, la cheffe du projet de rénovation urbaine à la ville de Grenoble. Le départ du marché du jeudi après-midi porterait toutefois un gros coup à l'attractivité du quartier et à son caractère populaire.

BENJAMIN BULTEL

LE MÉDIALAB STUDIO 97 A FÊTÉ SES TROIS ANS

Ouvert en 2019, Studio 97 est le médialab de la Maison de l'image, association héritière du Centre audiovisuel de la Villeneuve. Il permet d'accéder à du matériel vidéo et à des conseils.

Mercredi 9 février, une cinquantaine de personnes ont participé à la journée portes ouvertes au Studio 97, le médialab de la Maison de l'image créé en 2019. Il permet la « mise à disposition de matériel et de compétences » des salariés et des membres du médialab, explique Mathilde Sühr, une des salariées. Le lieu, situé au 2^e étage du Patio, renferme ainsi un studio et des caméras, apporte une aide à la réalisation et à la production et fonctionne sur le principe d'une « pédagogie

horizontale, d'égal à égal ». Le Studio 97 est ouvert une fois par semaine, le mercredi de 14 heures à 18 heures, mais le matériel peut être mis à disposition en dehors de ces horaires. Son utilisation est gratuite, contre une adhésion à prix libre.

L'association Mme Ruetabaga, qui organise des ateliers de rue pour les enfants dans le quartier, est venue présenter des courts métrages réalisés lors d'un cycle d'ateliers au médialab. « Studio 97 a aussi aidé à la réalisation de clips musicaux. », indique Gaël Payan, un autre salarié. Surtout, Studio 97 organise des plateaux de télévision avec tout le matériel nécessaire pour filmer et monter en direct. Les bénévoles peuvent

ainsi tenir plusieurs rôles, du présentateur au régisseur.

« Avec le médialab, il s'agit de renouer avec les racines d'éducation populaire de la Maison de l'image et avec le quartier. Il ne s'agit pas d'une offre de services, de venir consommer, mais de faire avec. », dit Laetitia Boule, la directrice de la Maison de l'image, en référence à l'histoire de l'association, héritière du Centre audiovisuel et de Vidéogazette, la télévision communautaire du quartier, dans les années 70.

La chaîne YouTube de Studio 97 : www.youtube.com/channel/UCPIYh-E03o9bVobvav18NPA

BENJAMIN BULTEL

2	9		6			1		
6	4				5	9	2	
		5			2			
9	3	8						1
4		6				5		8
5						2	6	9
			3			7		
	7	2	5				9	3
		9			7		5	4

La solution du sudoku du numéro précédent (n° 65).

2	9	1	9	5	6	8	4	3
8	4	5	2	7	3	9	1	6
9	6	3	7	1	8	4	5	2
4	8	7	1	9	6	5	2	3
5	2	6	3	7	1	9	8	4
1	7	9	6	8	5	4	3	2
6	1	4	2	3	7	5	8	9
3	9	8	5	6	4	7	2	1
7	5	2	8	9	1	3	6	4

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution. ISSN : 2497-0212. CPPAP : 1123 G 93253
Tirage initial : 300 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €.
Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve
Le Patio, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecricur.net / redaction@lecricur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CRIEUR OUVERTE À TOUT-E-S : MARDI 1^{ER} MARS, 19 HEURES, MDH DES BALADINS